

L'URSS gifle le Canada

Collision fatale à St-Nicéphore



L'automobile dans laquelle ont succombé les deux victimes.

Couple âgé TUÉ

DRUMMONDVILLE (JL) — Deux personnes sont mortes et une autre a subi de légères blessures, hier matin, lors d'un accident de la circulation impliquant deux automobiles sur la route 51, à St-Nicéphore, près de Drummondville.

Les victimes ont été identifiées comme étant M. et Mme Paul Lawrence, tous deux âgés dans la soixantaine et domiciliés à Asbestos. Ils prenaient place dans un véhicule de marque Chevrolet. La personne blessée, M. Daniel Lavoie, de Ville Saint-Laurent, conduisait une petite automobile de marque Lada.

Les deux voitures circulaient en sens inverse sur la route 51, l'une en direction de Sherbrooke et l'autre vers Drummondville. Pour une raison encore inexplicable, elles se sont heurtées de plein front, entraînant la mort de deux des participants à cet événement tragique.

M. Paul Lawrence serait décédé sur le coup tandis que son épouse, Marie-Laure, devait rendre l'âme à l'hô-

pital Ste-Croix quelques heures plus tard.

Les victimes ont été transportées par les ambulances B.G.R. à l'hôpital Ste-Croix. Les agents Pierre Lemay et André Blanchette, de la Sûreté du Québec, se chargeaient des constatations d'usage.

Le coroner Marcel Bernier mènera l'enquête en rapport avec cet accident pour en déterminer les causes exactes et, en particulier, tenter d'expliquer le fait que les automobiles aient surtout subi des dommages sur leur côté droit respectif, alors que, habituellement, dans des accidents de la sorte, les dommages sont surtout constatés sur le devant des véhicules ou sur leur côté gauche.



Les Soviétiques, inspirés par les arrêts acrobatiques du gardien Vadislav Tretiak, ont humilié le Canada, 8-1, pour finalement décrocher la Coupe Canada, hier soir, au Forum.

La formation canadienne, qui s'est butée à un Tretiak intraitable malgré une domination complète en début de partie, s'est complètement écroulée dans la deuxième moitié du match et a vu ses adversaires enregistrer sept buts sans riposte, dont un truc du chapeau de Sergei Shepelev.

Le Canada a toutefois eu droit à une mince consolation: Mike Bossy a été sélectionné le joueur par excellence du tournoi.

— D 1



9^e revers des Alouettes en 10 matches

Scannella congédié

— D 3

bonne journée !

TEMPÉRATURE—
CIEL VARIABLE: 22°C.
DEMAIN: BEAU C-2

SPORT—
LES ATHLÉTIQUES DE COATICOOK CHAMPIONS D-5

ALLEMAGNE—
HAIG DURCIT LE TON FACE À MOSCOU D-8

CANADA—
MANUTENTIONNAIRES: ENTENTE DE PRINCIPE B-3

- ARTS et DIV..... A-6
- CARR. et PROF..... B-1
- DÉCÈS..... C-6
- FINANCE..... B-4
- PETITES ANNONCES C-1
- ROMAN..... C-4
- VIVRE EN '81..... B-6

persiflage

Roch Lasalle sera une ombre dans le cabinet-fantôme de Joe Clark.

Les Alouettes de Montréal ne sont pas en faillite, ils SONT une faillite.

L'Iran est aussi stable que l'ayatollah Khomeiny est sain d'esprit.

Au pavillon III du CEGEP



fuites d'eau dans le toit

...contrôlées par des moyens de fortune

— A 2



3^e titre d'affilée aux Internationaux des Etats-Unis

McEnroe champion du monde en 1981

— D 5

Les Expos retrouvent leur aplomb au bâton

— D 1

Trois millions de Canadiens dans la foulée de Terry Fox

Quelque trois millions de Canadiens ont couru dans plus de 700 villes, dimanche, afin de rendre hommage à Terry Fox et de recueillir des fonds pour les recherches sur le cancer.

Les Montréalais ont donné samedi le coup d'envoi aux coureurs du Marathon Terry Fox à travers le Canada, sur un parcours de huit kilomètres sur les flancs du Mont-Royal.

Quelque 2.000 participants, marathoniens musclés, employés de bureau bien dodus, enfants accompagnés de leur chien et personnes de l'âge d'or, se sont rassemblés au pied du Mont-Royal en plein cœur de la ville.

L'événement a eu lieu une journée à l'avance, à cause du marathon international qui s'est tenu dans cette ville dimanche.

A Ottawa, le ministre des Sports, M. Gerald Regan, s'est joint aux coureurs.

A London, en Ontario, on a montré pour la première fois depuis la mort

de Fox la camionnette qui l'a accompagné dans sa course de 5.480 kilomètres.

A Halifax, sous une pluie battante, les coureurs ont pris le départ à une minute exactement après minuit.

Amputé d'une jambe, Fox devait finalement, rappelle-t-on, perdre la guerre qu'il avait livrée contre le cancer, en mourant le 28 juin.

La mémoire de Terry Fox a non seulement été commémorée sportivement à travers le Canada, mais également aux Etats-Unis, en Autriche, en Suisse et en Allemagne de l'Ouest.

Une course a même eu lieu à quelque 750 kilomètres du cercle polaire et à l'autre extrémité du globe, une cinquantaine d'employés de Bell Canada en Arabie saoudite coururent en l'honneur du jeune disparu.



Des coureurs de tous les coins du globe ont rendu hommage à Terry Fox.

Au pavillon III du CEGEP

Des moyens de fortune pour les nombreuses fuites d'eau du toit

par Daniel Forgues

SHERBROOKE — Les préposés à la maintenance du pavillon III au CEGEP de Sherbrooke s'arrachent pratiquement les cheveux depuis quelques semaines, ne sachant plus quoi faire pour contrôler les fuites d'eau provenant du toit de cette bâtisse située rue Terrill.

Pour limiter les dégâts de cette eau du toit, les préposés ont dû installer des contenants fixés à de nombreux endroits au plafond dans l'édifice et reliés à des évier avec des boyaux de jardin.

La situation n'est pas nouvelle: depuis quelques années, on avait des fuites du toit, mais quelques poubelles placées ici et là faisaient l'affaire. Depuis quelques semaines, les fuites d'eau se sont généralisées dans toute la bâtisse, si bien qu'on a dû prendre les moyens de fortune que l'on peut actuellement constater un peu partout dans cet édifice: le principe des poubelles n'était plus efficace puisqu'on devait parfois les vider d'eau toutes les demi-journées.

On ne peut toutefois parler de négligence dans l'entretien: le directeur de l'équipement, M. Jean Char-

ron, a vainement tenté, depuis trois ans, d'obtenir une subvention des autorités gouvernementales qui aurait permis la reconstruction du toit de l'édifice. Malgré de nombreux voyages à Québec, malgré des dizaines de coups de fil, malgré toute une paperasse envoyée à Québec (on a même expédié un dossier avec photographies à l'appui afin de prouver les fuites), les autorités gouvernementales ont retardé l'octroi d'une somme pour la reconstruction et la rénovation du toit.

Cependant, la subvention attendue depuis des années serait toutefois sur le point d'être annoncée ou accordée.

On s'habitue

Mais entretemps, les étudiants et le personnel du CEGEP s'habituent tranquillement aux nouveaux décors de feuilles d'aluminium accrochées aux plafonds dans différents locaux ainsi qu'aux boyaux courant le long des murs et des corridors du pavillon III.

Selon ce que La Tribune a appris de source sûre en fin de semaine, une somme variant entre \$200,000 et

\$250,000 serait nécessaire pour la réparation du toit.

Mais ce n'est pas tout: les dommages causés à l'intérieur de la bâtisse s'aggravent de semaine en semaine puisque l'eau s'est infiltrée dans plusieurs murs, fait gonfler parfois les planchers de bois de l'ancien gymnase. Parmi les dommages, il faut également calculer les modifications qu'on a dû effectuer aux murs et plafonds pour installer les contenants de récupération d'eau. Certains plafonds doivent être refaits à la grandeur.

Les préposés à la maintenance ne comptent plus les heures passées, jour et nuit, à surveiller l'arrivée de nouvelles fuites. Les plafonds sont souillés de plâtre mouillé et pourri; il n'est pas rare de voir un enseignant donner un cours en présence d'une poubelle dans laquelle les gouttes font "ploc-ploc" sur le comptoir en avant de la classe...

Quant au toit, recouvert de petites pierres concassées à l'extérieur, il est pratiquement impossible de déceler les fissures; il est impossible également d'y déceler les fissures de l'intérieur, puisqu'il n'existe pas d'entre-toit et que l'eau peut accom-

plir tout un trajet avant de s'échapper à l'intérieur.

Des stratagèmes

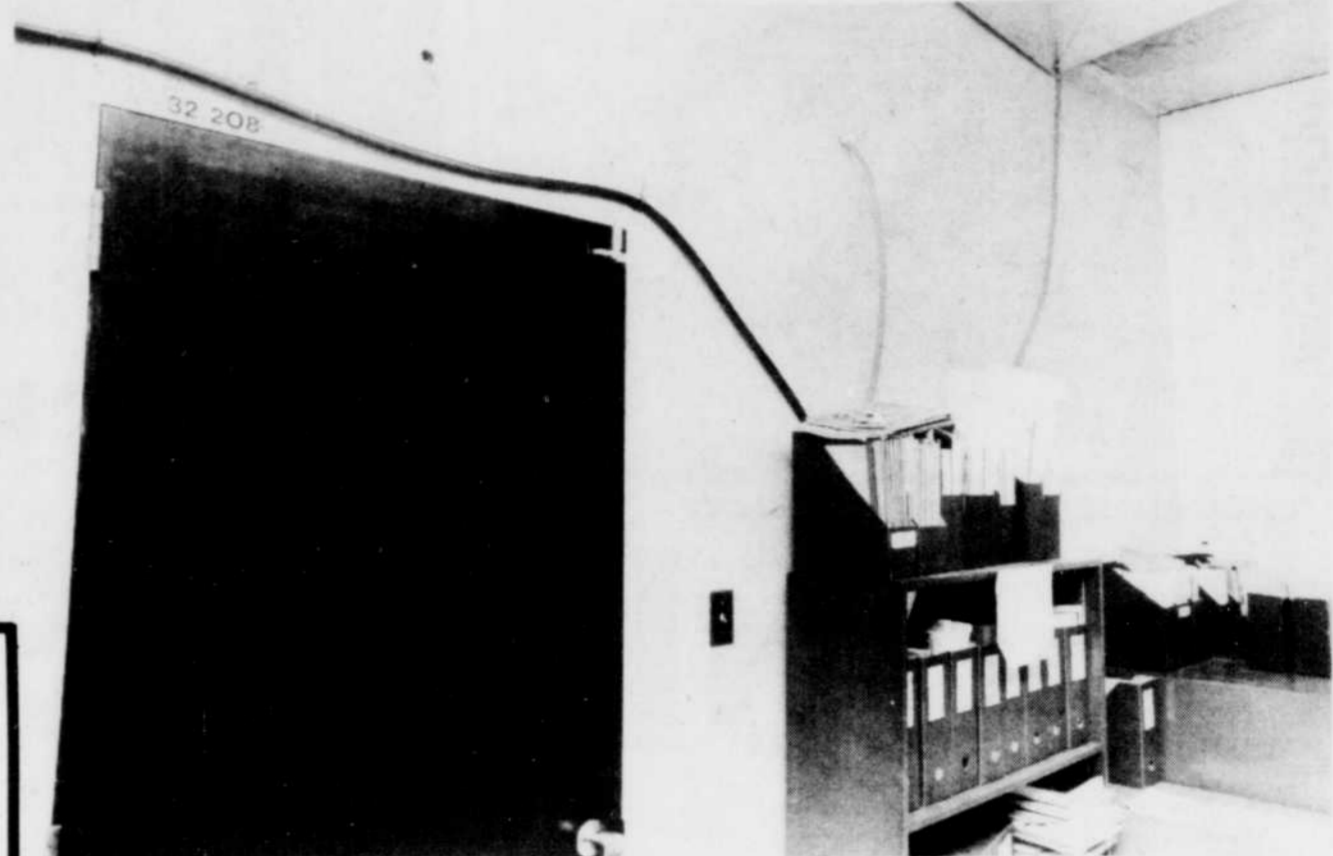
L'an dernier, les préposés à la

maintenance ont jusqu'à coloré l'eau retenue sur le toit, par différentes couleurs, selon les secteurs, afin de détecter l'origine des fuites. Le stratagème a obtenu un certain succès, mais pas complet.

À la saison printanière, quand la neige fond, les préposés grimpent

sur le toit tous les ans, avec des souffleurs à neige, et déblaient la couverture pour éviter qu'une trop grande quantité d'eau ne pénètre dans la bâtisse...

Pourtant, le toit avait été refait à la grandeur il y a six ans.



Certains locaux du pavillon III présentent cet aspect: au plafond, un contenant pour recueillir l'eau du toit et un boyau relié à d'autres qui conduisent l'eau dans des évier, dans d'autres pièces. Faute de subvention du gou-

vernement, les préposés à la maintenance ne peuvent réparer le toit. En attendant, on utilise des moyens de fortune pour limiter les dégâts de l'eau qui s'infiltré constamment...

Ignatius Zakka I quitte Sherbrooke aujourd'hui

SHERBROOKE (DF) — Le chef suprême de l'Église syrienne orthodoxe et patriarche d'Antioche, sa Sainteté Ignatius Zakka I, doit quitter Sherbrooke aujourd'hui, pour une tournée aux États-Unis.

Le pontife était en visite à Sherbrooke depuis la semaine dernière et il a été reçu en maints endroits.

Il a célébré une messe hier matin en l'église de la paroisse St-Ephrem, une petite communauté chrétienne de rite syrien.

Un banquet a ensuite été donné en son honneur dans un motel de la ville hier après-midi où plusieurs membres de la communauté ont participé de

même que de nombreuses personnalités politiques et religieuses de toute l'Estrie.

Sa Sainteté Ignatius Zakka I, en plus de visiter les membres de la petite communauté syrienne de l'Estrie, a été reçu par les autorités de la ville la semaine dernière ainsi que par la direction du journal La Tribune.



Sa Sainteté Ignatius Zakka I a rencontré plusieurs personnalités au banquet hier, dont le député Irénée Pelletier



Ignatius Zakka I, patriarche d'Antioche et chef suprême de l'Église syrienne orthodoxe, a célébré une messe en l'église St-Ephrem hier matin.

Elle aurait rencontré le faux analyste d'eau

SHERBROOKE (DF) — L'individu se faisant passer pour un analyste de l'eau et qui aurait abusé sexuellement puis volé une adolescente à Sherbrooke la semaine dernière aurait possiblement fait quelques visites dans une partie du quartier nord avant de perpétrer le crime que l'on connaît.

Un homme, anonyme, avait communiqué avec le chroniqueur municipal de La Tribune, la semaine dernière, soutenant que l'eau était contaminée dans le secteur nord de la ville et qu'il avait été en proie, lui et son épouse, à de vilains maux de ventre, que des inspecteurs tentaient d'avertir les gens en catimini, sans faire de scandale...

À ce moment-là, certains avaient déduit que cet interlocuteur pouvait possiblement être le suspect du vol avec violence et qu'il aurait désiré que les médias parlent d'une contamination d'eau dans la ville afin de faciliter son entrée dans des résidences.

Le chroniqueur municipal avait alors vérifié tous les dires du citoyen anonyme, avec les autorités municipales, et il n'y avait pas d'eau contaminée dans le nord de la ville, ni d'inspecteurs ou analystes de l'eau qui avaient visité les gens.

Or, l'interlocuteur a communiqué à nouveau avec La Tribune, en fin de semaine, s'identifiant cette fois-ci et déclarant que son épouse avait plutôt eu la visite d'un présumé analyste de l'eau l'ayant avertie d'une contamination d'eau dans le quartier.

Et c'est l'épouse de ce monsieur, seule avec son jeune fils, qui avait accueilli le présumé analyste à la porte de sa maison, rue Barrette: l'homme, qui ressemble un peu au portrait-robot émis par la police, portait une serviette et tenait des documents à la main. Il précisait que l'eau du quartier était contaminée et qu'il fallait la faire bouillir 15 minutes avant toute consommation; il faisait semblant de prendre des notes, ou cocher quelque chose sur ses papiers.

Par hasard, ce couple avait éprouvé des maux de ventre depuis quelques jours et, toute ravie d'en connaître la cause, l'épouse communiqua avec son mari, par téléphone.

Le faux analyste avait quitté les lieux, sans entrer dans la maison, puisque la discussion de quelques cinq

minutes s'est déroulée sur le balcon, l'entrebaillement de la porte. Les bruits d'un bambin avaient possiblement fait fuir l'homme.

Au téléphone, lors de sa première conversation avec La Tribune, le mari s'était dit surpris que l'analyste ne se soit pas identifié clairement et qu'il n'ait pas été vu avec un camion identifié de la ville.

Et c'est pour cette raison que l'é-

poux avait communiqué avec le chroniqueur municipal de La Tribune, afin de se plaindre que les inspecteurs de la ville tentaient d'avertir les gens en catimini de cette contamination d'eau.

Ce n'est finalement que dans la dernière édition de La Tribune, samedi matin, que l'homme s'est aperçu de la mésestime.

carnet

King Wellington

REDIGÉ EN COLLABORATION

Le Réseau d'amis de Sherbrooke tiendra sa première rencontre demain, mardi, à 13 h 30, au 189 Laurier... Etant donné les réparations de rues dans ce secteur, les intéressés peuvent se rendre au local en empruntant la rue Laurier... Il s'agit d'une session d'information.

Presque las d'entendre parler des cours de pêche qu'il ne donne pas, le sympathique Steve Elkas s'est mis à promettre du poisson à qui lui parlerait des cours de pêche sur glace...

Des loustics se demandent pourquoi René Côté s'acharne à coller un paquet de cigarettes au mur dans son bureau puisqu'il en fumerait autant qu'il en donnerait...

La juge de paix Pauline Duchesne a été débordée en fin de semaine alors qu'elle a dû présider des comparutions samedi et dimanche matin... Pauline avait presque ses bâtons de golf dans les mains lorsqu'elle est arrivée au palais hier matin...

Deux policiers de la Sûreté du Québec ont sûrement évité qu'un accident se produise samedi soir, rue King ouest, près

de l'échangeur Darche, quand ils ont stoppé une voiture qui circulait sens inverse... Les deux agents ont cependant eu la misère à faire comprendre au conducteur, un homme dans la cinquantaine, qu'ils voulaient lui parler... Ou ce conducteur était un lunatique... ou un étranger...

Aux dernières nouvelles, le nouveau président du club Richelieu Serge Picard était toujours en possession de la "cloche" ce qui en ferait le premier président depuis trois ans à officier un souper d'ouverture qui aura lieu ce soir en ayant en main son symbole d'autorité... comme Dawson Beaulieu ne voulait que sa dernière partie de pêche soit considérée comme une autre histoire de pêche, il l'a filmée et présentera ce film ce soir au souper du Richelieu...

Jacques Pelletier s'est aperçu qu'il prenait de l'âge quand il a rencontré un de ses anciens étudiants... d'il y a une dizaine d'années... ou presque...

TELEVISEURS SYSTEMES DE SON

LES MEILLEURS BUREAU & BUREAU

569-9585

la tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 569-9201, J1K 2X8
Journal quotidien publié à Sherbrooke par
La Tribune Ltée. Fondé le 21 février 1910

YVON DUBÉ
Président et Editeur

JEAN-GUY FARAH
Adjoint au président (adm.)
et Secrétaire-trésorier

LIONEL DALPÉ
Adjoint au président (prod.)
et Editeur adjoint

RÉDACTION

JEAN VIGNEAULT
Rédacteur en chef
JACQUES LAFONTAINE
Chef éditorialiste-adjoint

SERGE GOSSELIN
Directeur de l'information
CHRISTIAN BELLAVANCE
Chef des nouvelles

GILLES DALLAIRE
Adjoint au chef des nouvelles
MICHEL DIONNE
Chef de pupitre
DENIS MESSIER
Directeur des pages sportives

PUBLICITÉ

FRANÇOIS VAILLANCOURT
Directeur de la Publicité
DAWSON BEAULIEU
Chef des ventes locales
PAUL ALLARD
Chef de la Production publicitaire

COMPTABILITÉ

ANDRÉ CORRIVEAU
Chef comptable
L. ALCIDE BEAUCHER
Gérant au crédit

ATELIER

JACQUES E. LEDUC
Directeur (technologie graphique)
J. JACQUES DELORME
Chef des opérations
ANDRÉ BÉLANGER
Chef de la production

EXPÉDITION

MICHEL DOYON
Chef à l'expédition
ANDRÉ JACQUES
Adjoint à l'expédition

TIRAGE

GASTON GAGNÉ
Directeur au tirage
JACQUES ROY
Chef des ventes au tirage

GÉRANTS DE DISTRICT

PIERRE BEAULIEU
Magog-Deux-Rivières-Rock Forest-Sherbrooke-Nord
CONRAD BERGERON
Sherbrooke-Ouest
YVES BERGERON
Sherbrooke-Nord
Valcourt-Bromptonville
FRANÇOIS DUBÉ
Lac-Mégantic
ANDRÉ FONTAINE
Sherbrooke-Est-Ouest
Lennoxville

MICHEL LAVOIE
Coaticook — East Angus
GUY MANSEAU
Asbestos-Windsor-Richmond
JEAN-MARC PÉPIN
Sherbrooke-Est — Fleurimont
GASTON PINARD
Drummondville — Acton Vale
JEAN-LUC PINEAULT
Bois-Francs
JEAN-CHARLES POULIN
Thetford et région

Courrier de deuxième classe:

Enregistrement No 1538

Abonnement: Au Canada, territoire immédiat, sauf endrois desservis par camélot et routes motorisées: 1 an: \$90.00, 6 mois: \$60.00, 3 mois: \$36.00, 1 mois: \$15.00. Hors de notre territoire immédiat, États-Unis et autres pays: 1 an: \$150.00, 6 mois: \$90.00, 3 mois: \$60.00, 1 mois: \$25.00.

"La Tribune" est sociaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affilié à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similes de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

La SQ demande la collaboration des parents

Un MÉDECIN sherbrookoïsis accusé de deux ATTENTATS À LA PUDEUR

par Daniel Forgues

SHERBROOKE — Un médecin sherbrookoïsis sera amené en cour ce matin pour comparaître à nouveau relativement à une affaire de moeurs qui serait survenue chez lui, mais qui aurait débuté dans des salons de jeux électroniques.

Le Dr Paul Michaud, un célibataire de 42 ans, a été mis aux arrêts chez lui en fin de semaine et a passé le week-end derrière les barreaux, après avoir été accusé de deux attentats à la pudeur. Il a comparu une première fois, menotté, devant un juge de paix samedi matin au pa-

lais de justice.

Il est soupçonné de s'être adonné à des attachements et relations sexuelles avec des adolescents de sexe masculin.

Ce sont les enquêteurs de la section Escouade régionale alcool-moralité (ERAM) de la Sûreté du Québec qui ont procédé à l'arrestation de Michaud après une enquête et une filature de plus de neuf mois à Sherbrooke et dans la région.

Selon un porte-parole de la SQ, le médecin sherbrookoïsis serait propriétaire de deux salons de jeux électroniques, à Sherbrooke et Magog, où il

aurait rencontré d'éventuelles victimes.

A partir de ces salons, le médecin, par des subterfuges, aurait réussi à attirer des jeunes à sa résidence du 502 est, rue King, et c'est à cet endroit que les crimes auraient été commis, a-t-on pu apprendre.

Le Dr Michaud, samedi matin, a été accusé d'avoir commis deux attentats à la pudeur envers des garçons âgés de 16 ans; les crimes auraient été commis, pour l'un, vers le 15 janvier 1981 et, pour l'autre, entre août 1979 et mai 1981.

Toute liberté a été refusée au mé-

decin samedi matin, lors de sa comparution.

Par ailleurs, il y aurait possiblement eu plus de deux victimes dans cette histoire et les policiers Yvon Sullivan et Gaëtan Fortier, deux enquêteurs de l'ERAM, demandent la collaboration de parents pour approfondir leur enquête.

Dans un communiqué émis par le service des relations publiques de la SQ, en fin de semaine, l'agent René Côté a demandé aux parents d'enfants fréquentant ou ayant fréquenté des salons de jeux, de s'informer auprès de leurs enfants à propos d'é-

ventuels attentats à la pudeur. Les informations communiquées à la SQ seront traitées confidentiellement.

Lors de l'arrestation du médecin, en début de fin de semaine, les policiers de l'ERAM ont perquisitionné la demeure du Dr Michaud et y ont saisi plusieurs films pornographiques, des revues d'homosexuels, quelques gadgets à caractère sexuel ainsi qu'un fouet.

Le Dr Paul Michaud n'a prononcé aucune parole lors de sa comparution devant un juge de paix samedi matin. Il était représenté par un procureur qui a renoncé à la lecture de la plainte.



Le Dr Paul Michaud lors de sa comparution au palais de justice. Toute liberté lui a été refusée.

Hold-up rue Alexandre

Arrêtés puis accusés d'avoir commis un vol à main armée

SHERBROOKE (DF) — Deux individus originaires de la région de Montréal ont été arrêtés puis accusés de vol à main armée hier matin au palais de justice de Sherbrooke et doivent comparaître à nouveau dès ce matin.

Ils ont été accusés d'avoir perpétré un vol à la pointe du revolver dans un dépanneur sis au 151 Alexandre, quelques minutes avant 20 h 30 samedi soir. Le montant du vol s'élevait à quelques centaines de dollars.

Les deux accusés ont été identifiés comme étant Michel Riffon, 21 ans, et Julien Guilmain, 21 ans, tous deux de Laprairie.

Selon les détails obtenus par La Tribune au cours du week-end, deux individus non masqués se sont présentés dans le commerce précité et ont exigé

le contenu du tiroir-caisse en brandissant un revolver qui, on l'a su plus tard, n'était qu'un pistolet de départ.

Sans attendre, un des deux hommes a passé derrière le comptoir pour se servir à même la caisse, profitant de l'effet-surprise causé par le revolver. Personne n'a toutefois été blessé.

Ils ont ensuite quitté les lieux en vitesse et des témoins ont précisé que les deux voleurs avaient fui à pieds.

Une description des deux individus a vite été signalée à tous les policiers de la ville et c'est finalement l'agent de faction à l'intersection King-Wellington qui a vu deux jeunes descendre la King en courant; comme les descriptions pouvaient coïncider, le policier a poursuivi à pieds les deux jeunes qui se sont séparés. Il en a attrapé un par le collet un peu plus

loin tandis que le second réussissait à s'enfuir dans une voiture dont on a eu une excellente description.

Quelques minutes plus tard, d'autres policiers repéraient la voiture du suspect, rue King ouest, face à un restaurant; une visite à l'intérieur de l'établissement ne donna aucun résultat.

Cependant, de fil en aiguille, les policiers visiteront successivement d'autres commerces, rue Wellington cette fois-ci, et le deuxième suspect fut ap-

préhendu à l'intérieur d'un club de danseuses.

L'enquête policière a été confiée au détective Normand Lambert de la sûreté municipale.

Les deux suspects ont été interrogés une partie de la nuit, de samedi à dimanche hier matin, ils étaient menottés lors de leur comparution. Ils demeureront incarcérés jusqu'à ce matin.



Michel Riffon et Julien Guilmain, deux jeunes de Laprairie, à leur arrivée au palais de justice.

Grève de la faim pour 100 heures

SHERBROOKE (DF) — La grève de la faim entamée par un citoyen du quartier Saint-Colomban pour protester contre le départ d'une religieuse de cette paroisse n'aura finalement duré qu'une centaine d'heures.

Humberto Drouillas, 62 ans, avait annoncé qu'il était prêt à faire cette grève jusqu'à la dernière conséquence. Il s'était même installé à l'intérieur du presbytère de l'église Saint-Colomban.

Il protestait à sa façon contre la décision des Petites soeurs de l'Assomption d'envoyer une de leurs religieuses dans un autre secteur.

Mais M. Drouillas avait soudainement quitté le presbytère. Puis, plus de nouvelles.

La Tribune a cependant réussi à rejoindre M. Drouillas au cours

du dernier week-end et ce dernier a précisé vouloir tenir une conférence de presse dès cette semaine afin d'expliquer ses gestes.

Il a néanmoins accepté de commenter la fin de sa grève; sans donner toutes les raisons, M. Drouillas a expliqué que la publicité entourant le début de sa grève avait sérieusement affecté son épouse qui a reçu des coups de téléphone de toutes sortes.

"Le téléphone a sonné tout le temps, les gens disaient n'importe quoi. Par après, ce sont des livreurs de pizza qui ont été appelés pour livrer des mets chez moi, alors qu'on n'avait absolument rien commandé", a expliqué M. Drouillas.

Ce dernier a donc dû cesser la grève de la faim qu'il menait depuis une centaine d'heures la semaine dernière.

Coopératives: on est venu de tous les coins du Canada

SHERBROOKE (DF) — La coopérative d'habitation populaire de Sherbrooke s'associera bientôt à la Fondation d'habitation coopérative du Canada et il ne reste plus que quelques formalités à remplir.

C'est ce qu'a déclaré à La Tribune en fin de semaine le président de cette coopérative à Sherbrooke, M. Jean-Bernard Gagné.

Ce dernier présidait par ailleurs une réunion regroupant à Sherbrooke des représentants de la Fondation en provenance de tous les coins du Canada.

En adhérant à la Fondation, la coopérative d'habitation populaire de Sherbrooke deviendra la première coop du Québec à faire partie de cet organisme national. Actuellement, aucune coopérative du Québec ne fait partie du groupe national, a-t-on pu apprendre.

De plus, en tenant à Sherbrooke une réunion de son comité de gestion et d'éducation, la Fon-



J.B. Gagné

dation d'habitation coopérative du Canada créait un précédent: c'était sa première réunion à se dérouler en français depuis la création de l'organisme.

"Pour moi, c'est un succès, je ne m'attendais pas à une telle participation des représentants de Sherbrooke", a-t-il déclaré au cours d'une entrevue.

Les représentants de la Fondation s'étaient déplacés de Vancouver, Calgary, Winnipeg, Toronto, Ottawa, Québec et Moncton. Le comité de cet organisme se réunit quatre fois par année dans différentes villes du Canada.

Interrogé quant aux buts de la Fondation, M. Gagné a déclaré que cet organisme était formé de plusieurs comités destinés à promouvoir le système coopératif d'habitation au Canada.

Jusqu'à présent, aucune coopérative du Québec ne faisait partie de la Fondation parce que le Québec n'était pas tellement développé au point de vue coopératif lors de la création de la Fondation.

La Fondation regroupe actuellement 110 coopératives au Canada, ce qui représente approximativement 5 000 logements au pays.

"On se réunit entre coopératives pour s'échanger des idées. Il faut enfin que l'on sorte de notre coquille, qu'on apprenne à comprendre et regarder ce qui se fait ailleurs si on veut se développer en coopérative au Québec", a précisé M. Gagné.

Juste avant que les deux véhicules de police ne quittent les lieux, deux jeunes filles ont sorti la tête à la fenêtre, criant à s'en fendre l'âme. On a pu y déceler quelques jurons et, surtout, des reproches aux policiers venant de procéder à l'arrestation de leur copain.

Depuis, le perchoir-lampadaire est inhabité et seuls quelques fragments de verre brisé témoignent de l'incident sur le pavé...

Situation qualifiée de torture inutile

SHERBROOKE (MR) — Faisant face à une situation que M. Bertrand Beaudoin, du comité de parents de la Commission scolaire catholique de Sherbrooke, a qualifiée de "torture inutile", le comité de parents de la CSCS a résolu de chercher à connaître tous les pouvoirs que lui reconnaissent la loi dans l'administration de ses budgets.

En effet, un comité ad hoc a été formé pour étudier les questions relatives au dossier des finances du comité de parents afin de voir jusqu'à quel point le comité de parents peut administrer les sommes que lui accorde la commission scolaire.

Le comité sera présidé par M. Jean-Claude Bachand et sera composé de trois autres personnes, parmi lesquelles se trouvera la trésorière du comité de parents, Lise Lafrance.

Parmi les nombreux problèmes énoncés par les représentants des comités d'écoles au comité de parents, en ce qui a trait aux finances, on remarque que le comité de parents doit rendre compte dans le menu détail et de façon très stricte de chacune de ses dépenses.

Pour M. Jean-Claude Bachand, du comité de parents, il s'agit d'un "contrôle excessif".

Les parents ont signalé, entre autres, que le directeur des Services financiers de la CSCS, M. Marcel Samson, exigeait d'eux des pièces justificatives pour les plus menues dépenses. Il semble même que certains parents se sont vu couper leur budget de \$6, parfois \$8 sous prétexte qu'ils ne

possédaient pas de pièces justificatives.

D'une part, certains parents à qui on avait redemandé des comptes se sont montrés indignés de cette attitude, assurant qu'ils avaient la certitude d'avoir produit toutes les pièces justificatives nécessaires.

D'autre part, toutes les pièces justificatives ne sont pas acceptées, semble-t-il, par la CSCS. Par exemple, un coupon de caisse ne fait pas l'affaire si le nom du marchand n'y est pas inscrit et les reçus officiels semblent être le seul moyen sûr pour être remboursé.

La présidente du comité de parents, Ginette Arguin, a fait part de son intention de rencontrer le directeur des Services financiers de la CSCS avec les présidents et les trésoriers des comités d'écoles afin de tirer cette question au clair.

Entre-temps, le comité présidé par M. Jean-Claude Bachand étudiera la question de l'administration des sommes remises aux comités d'écoles et au comité de parents par la Commission scolaire catholique de Sherbrooke.

De son côté, la représentante des parents à la table des commissaires, Ginette Cyr, se dit assurée du fait que les problèmes s'estomperont à la suite des explications qui se donneront de part et d'autre à ce sujet. Elle se dit certaine aussi que le conseil des commissaires et le comité exécutif de la CSCS, quand ils prendront connaissance de ce problème, lui trouveront une solution en un tournemain. "Au fond, dit-elle, je ne crois pas que les commissaires tiennent à se mêler des dépenses faites par les parents."

Juché dans un lampadaire...

SHERBROOKE (DF) — Ce n'était pas un singe, mais il était tout de même juché dans un lampadaire... et il lançait des bouteilles de bière vides sur le pavé de la rue Alexandre, tout près de King...

Cet humble descendant du singe, un jeune homme d'une vingtaine d'années, visiblement sous le coup de l'alcool ou de la drogue, a fait peur à plus d'une personne samedi soir.

Plusieurs gens ont téléphoné aux policiers afin de signaler cette présence plutôt inhabituelle dans le lampadaire.

Les policiers sont intervenus, mais l'homme-singe a vite enjambé maladroitement le cadre de la fenêtre d'un appartement qui donnait tout près de là. Puis, il ressortait encore pour

L'endroit visité par deux voleurs en fin de semaine. La présence des individus dans le dépanneur n'a été que de quelques secondes à peine. Personne n'a été blessé.

Orford page 4

Mérite-conservation: 3 plaques d'honneur

Magog page 4
Vol de \$16,000 de vêtements et fourrures

AVIS A NOTRE CLIENTÈLE
HOTEL WELLINGTON INC.
ROGER BOURGALT, PRÉSIDENT.

SUITE A L'ANNONCE PARUE PRÉCÉDEMMENT A L'EFFET QUE LA SALLE CARTIER PRÉSENTE DES DANSEURS "GO-GO", LE PROPRIÉTAIRE DE L'HOTEL WELLINGTON INC, M. ROGER BOURGALT, DESIRE ANNONCER A SA CLIENTÈLE QU'IL N'EST EN AUCUN RAPPORT ASSOCIÉ A CE CHANGEMENT. ÉTANT DONNÉ QUE LA SALLE CARTIER RELIÉE A LA BRASSERIE L'EMERILLON A ÉTÉ VENDUE IL Y A PLUS D'UN AN A M. MAURICE PROTEAU.

Roger Bourgalt P.P.

Les autorités de La Tribune félicitées par le ministre Léger

Mérite-conservation: remise de trois plaques d'honneur

ORFORD (DF) — Le ministre de l'Environnement, M. Marcel Léger, a félicité les autorités de La Tribune pour la façon dont les nouvelles sur l'environnement étaient traitées par le journal. Il a particulièrement fait état d'une nouvelle parue samedi en première page et qui traitait d'un pollueur pris à déverser des matières dangereuses pour l'environnement dans un petit ruisseau près de la plage Southières.

Le ministre Léger participait, hier matin, à une réunion du Club de conservation de chasse et pêche Memphrémagog au cours de laquelle trois plaques d'honneur ont été remises à titre de mérite-conservation.

Les trois récipiendaires de cet honneur ont été le ministre Marcel Léger, pour le ministère de l'Environnement, le maire Fernand Lacasse, pour le canton de Magog, et M. Jean Vigneault, rédacteur en chef et éditeur, pour le journal La Tribune.

La cérémonie a eu lieu après un déjeuner-causerie au chalet du club de golf, à Orford, et une centaine de personnes représentant des mouvements pour l'environnement ainsi que des municipalités et groupements régionaux y ont participé.

Le Club de conservation de chasse et pêche Memphrémagog a accordé un mé-

rite-conservation à la municipalité du canton de Magog parce qu'elle a été une des premières municipalités à engager un inspecteur municipal et que, selon le club, le canton de Magog a travaillé sans relâche pour la conservation de l'environnement.

Un mérite-conservation a été accordé au journal La Tribune pour l'intérêt apporté à l'environnement et son appui aux différentes activités de conservation en plus de la disponibilité de son équipe journalistique.

Le ministre Léger, dans une allocution prononcée à l'issue de la cérémonie, s'est dit ému d'obtenir un mérite-conservation et a révélé que, dans la région, les mouvements de conservation de l'environnement allaient de plus en plus de l'avant.

"Ici, ça se voit, on goûte d'avance les plaisirs d'un cours d'eau que l'on va re-

trouver parce qu'on est à le dépolluer", a-t-il précisé.

Le ministre a expliqué qu'il existait actuellement au Québec tout près de 1.000 groupements pour la conservation de l'environnement et que,

de plus en plus, les Québécois se faisaient personnellement les protecteurs de l'environnement en rapportant des cas de pollueurs aux autorités concernées.

Il a cité le cas rapporté par La Tribune

alors que c'est un citoyen qui avait porté plainte aux autorités et que La Tribune en avait fait état en première page.

Les groupements régionaux pour la protection et la conservation de l'environnement ont profité de la présence du ministre pour lui remettre le dossier sur les marais du lac Brompton.

"Ca, c'est important, ça décourage les autres", a conclu le ministre.



Le secrétaire-trésorier de la municipalité de Ste-Catherine de Hatley, M. Guy Gaudreault, félicite le rédacteur en chef de La Tribune, M. Jean Vigneault, en compagnie de M. Gaston Bachand, directeur général de Radio-Québec.



Le ministre Marcel Léger s'est vu remettre un mérite-conservation et a également reçu une copie du dossier sur le marais du lac Brompton. Il est ici photographié en compagnie de Germain Rivard et Robert Therrien, du comité d'intégration du marais du lac Brompton.



M. Rolland Gendron, président de l'Association touristique Magog-Orford, félicite le maire du canton de Magog, M. Fernand Lacasse, qui vient tout juste de recevoir son mérite-conservation.

Le torchon brûle entre les autorités municipales d'Ayer's Cliff et la Chambre de commerce

AYER'S CLIFF — Piqués au vif quand, après avoir affirmé qu'il ne considérait pas la Chambre de commerce du lac Massawippi comme un organisme habilité à défendre les intérêts des contribuables, le maire de la municipalité d'Ayer's Cliff, M. Jean-Paul Verpaest, a invité les membres de cet organisme à croiser le fer avec les administrateurs municipaux dont le mandat prendra fin dans quelques semaines, les hommes d'affaires relèveront-ils le défi que leur a lancé, à mots couverts, M. Verpaest qui, comme trois conseillers, sollicitera peut-être un nouveau mandat à l'automne?

Dans cette petite localité nichée au fond d'une échancre du lac Massawippi, cette question est sur toutes les lèvres et nombreux sont les contribuables à qui la perspective d'une lutte à finir entre les administrateurs municipaux qui doivent rendre compte de leur mandat et des hommes d'affaires que révoltent les décisions prises récemment par les édiles ne déplaît pas du tout.

Une démarche entreprise auprès des administrateurs municipaux par des membres de la Chambre de commerce du lac Massawippi a mis le feu aux poudres.

Outrés de constater que, pendant l'exposition parainée par la société d'agriculture du comté de Stanstead, de lourdes amendes avaient été imposées à des touristes qui avaient oublié, pendant quelques heures, automobiles ou camions en bordure d'une des rues qui mènent au terrain où se tenait l'exposition, ces hommes d'affaires ont demandé aux administrateurs de la municipalité d'adopter une attitude plus souple envers les visiteurs qui, craignent-ils, pourraient éviter Ayer's Cliff s'ils sentent qu'ils n'y sont pas les bienvenus.

Cette crainte a été balayée par les édiles qui ont refusé de réduire l'amende imposée aux contrevenants. Le ton a rapidement monté quand des membres de la Chambre de commerce ont demandé aux administrateurs de la municipalité de reconnaître cet organisme comme un intermédiaire habilité à défendre les intérêts des contribuables lorsque des différends les opposent à la municipalité.

Après avoir rejeté cette requête, le maire qui, il y a une semaine, a quitté les rangs de la Chambre de commerce a reproché aux membres de cet organisme de perdre leur temps à des vaines et les a invités à croiser le fer avec les édiles dont le mandat prendra fin dans quelques semaines, s'ils veulent imposer leurs vues.

Le défi tacite lancé par M. Verpaest sera-t-il relevé? Il y a gros à parier qu'il le sera...

CYR AUTO MAGOG Inc.

1761, rue Sherbrooke Magog 843-3337

PONTIAC
BUICK
CAMIONS GMC

L'HOMME FORT DE L'AUTOMOBILE

En spécial cette semaine

Du 16 au 19 septembre
Quatre jours seulement

Nous pouvons battre n'importe quel prix...!

NOUS COUPONS LES PRIX

sur **PONTIAC PHOENIX 81**
Facture totale de GM plus
\$98.00
taxe provinciale en sus.

Financement au taux bancaire
Service après-vente incomparable

Concessionnaire
Pontiac-Buick-Acadian, Phoenix, Etc.
et camions GMC
Venez voir dès maintenant les fameuses J2000

Surveillez chaque lundi le spécial de la semaine.
Plan de location à long terme disponible.

Vol de \$16,000 de vêtements et de fourrures à Magog

Par Bertrand Gosselin

MAGOG — Un commerce du centre-ville de Magog, la boutique Jojou, a reçu la visite des voleurs qui se sont appropriés une collection de vêtements et de fourrures évaluée à plus de \$16.000.

Le vol a été commis durant la nuit de vendredi à samedi, aux environs de 4 heures, et sans que personne dans l'entourage eut connaissance des opérations. Un seul témoin, qui n'a pas jugé à propos d'intervenir, aurait entendu un bruit causé par un choc de métal à l'heure où l'effraction a été commise.

Pour s'introduire à l'intérieur de l'établissement, les malfaiteurs ont enfoncé deux portes en bois, lesquelles donnent sur l'arrière de la bâtisse, durant la journée de samedi, les enquêteurs de la Sûreté municipale de Magog ont effectué certaines vérifications, qui n'ont encore mené à aucune arrestation; on a même fait appel au service d'identité judiciaire de la Sûreté du Québec afin de relever des empreintes laissées par les voleurs.

Fait à noter, la boutique Jojou, qui avait à ce moment pignon sur rue à l'est de la rue Principale, a

été le site d'un vol à main armée il y a quelques mois; la Sûreté municipale avait, dans les mois qui suivirent, élucidé ce délit en appréhendant les auteurs, qui s'étaient reconnus coupables d'autres vols, commis à Magog.

Nouveaux numéros de téléphone

SHERBROOKE — Depuis le 7 septembre, les abonnés de Bell Canada de St-Sébastien (652), et à compter du 11 septembre ceux de Chartierville (656), Scotstown (657) et La Patrie (888), doivent composer 611 pour communiquer avec le Service des réparations et 411 pour obtenir l'Assistance-annuaire.

Ces améliorations, selon la compagnie Bell Canada, s'inscrivent dans le cadre de l'uniformisation des numéros donnant accès aux différents services de la compagnie.

Bell rappelle à ses abonnés que les pages liminaires de l'annuaire donnent tous les renseignements relatifs à ce sujet.

COURS D'ANGLAIS

pour adultes
CONVERSATION

COURS DU SOIR

3 soirs/semaine: lundi, mardi et mercredi, soit 9 heures/semaine, de 19 h 00 à 22 h 00

Début: Lundi le 5 octobre 1981

Durée: 90 heures (10 semaines)

Endroit: Les cours se donneront à l'école Montcalm.

COURS INTENSIFS

5 avant-midis par semaine, du lundi au vendredi (6 semaines), de 8h45 à 11h45.

Début: Lundi le 19 octobre 1981

Durée: 90 heures (6 semaines)

Endroit: Les cours se donneront à l'école Ste-Bernadette, 90 rue Ontario.

INSCRIPTION ET TEST DE CLASSEMENT

Endroit: Ecole Sherbrooke Elementary, 242 rue Ontario

Date: Lundi le 14 septembre et mardi le 15 septembre

Heures: de 19 h 00 à 21 h 00

Frais d'inscription: \$30.00 (non-remboursable à moins que le cours soit annulé par la C.S.R.)

Frais de scolarité: \$30.00 (remboursable si l'étudiant annule avant le début des cours)

Total: \$60. (payable au moment de l'inscription)

Pour de plus amples renseignements s'adresser à:

LA COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE EASTERN TOWNSHIPS

257, Queen, Lennoxville (PQ) (819) 569-9468, ext. 56

M. Sylva Bergeron
président et fondateur

METHODE SYLVA BERGERON

(Un art de vivre... avec soi et les autres)

Session en «RELATIONS HUMAINES»

Vous...qui...

De plus, nos conditions sont à la portée de toutes les bourses.

Vous payez \$9.00 par rencontre pendant 10 semaines

UNE SESSION COMPREND 12 RENCONTRES

- ...Manquez de confiance en vous
- ...Manquez de courage, d'enthousiasme
- ...Subissez votre travail, refusez les promotions
- ...Etes (supposément) ne pour un petit pain
- ...Endurez votre vie plutôt que de la vivre
- ...Souffrez de timidité, de gêne
- ...Craignez de faire rire de vous, de vous affirmer
- ...Notez un certain vide dans votre vie
- ...Etes incompris, manquez d'amis, etc., etc., etc.

- ✓ Une démonstration "Gratuite"
- ✓ Dix (10) rencontres régulières (une par semaine)
- ✓ Une journée "Graduation" spéciale et gratuite

Notre méthode est faite sur mesure pour vous.

Sans obligation de votre part, venez prendre connaissance de notre méthode

Michel Roberge,
animateur

DEMONSTRATION GRATUITE

Le MERCREDI, 16 SEPTEMBRE 19h.30

Sous-sol de l'Eglise St-Gabriel Lalemant
89, Principale sud, Windsor

Institut de Culture Personnelle du Québec Inc.
Fondé en 1959

M. Yves Bergeron, 80... Bureau 2676 Frontenac, Sherbrooke, P.Q. 16807
L'APPORT

La vie dans les Cantons



Objectif en vue

La Fondation de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska n'est plus qu'à \$100,000 de son objectif d'un demi-million. La société Northern Canada, compagnie d'assurance-vie, a voulu s'impliquer en remettant un don à soeur Claire Perreault. M. Georges L. Bowie, président de la société, s'est acquitté de cette tâche agréable en présence de M. Raoul L'Heureux, représentant de la firme et directeur de la Fondation.



40 ans de vie à deux

M. et Mme Adrien Parent, qui demeurent à Sherbrooke depuis plusieurs années, ont célébré récemment le 40^e anniversaire de leur mariage, en compagnie de leurs enfants et de leurs petits-enfants.

Mariages

- Claude Pelletier et Johanne Leblanc
- Michel Dubreuil et Linda Mercier
- Léo Lemay et Lucie Aubé
- Daniel Dupuis et Hélène Pouliot
- Michel Boislard et Christiane Campagna
- Alain Carpentier et Annie Santerre
- Luc Chicoine et Line Alarie
- Luc Allard et Manon Lescault
- Alain Carrier et Carole Bossé
- Paul Ferland et Marie Croteau
- Luc Lemieux et Manon Demers
- Réal Croteau et Renelle Grenier
- Patrick Pearson et Francine Côté
- Bertrand Lacharité et Céline Tétreault
- Alain Dussault et Claudette Doyon
- Pierre Duranleau et Lise Lehoux
- Daniel Larivière et Wendy Wharry
- Denis Guertin et Michelle Loyer
- Paul Langlois et Lorraine Poulin
- Gilles Landry et Danielle Bouchard
- Sylvain Bresse et Nicole Fréchette
- Roger Fontaine et Johanne Pruneau

Baptêmes

- Simon, Jérôme, fils de Lucie et Yves Cournoyer (paroisse Notre-Dame de Protection)
- Benoit, Jean-François, fils de Carole et J.-Denis Doyon (paroisse Notre-Dame de Protection)
- Eric, fils de Nicole et Denis Fréchette (paroisse Notre-Dame de Protection)
- Richard, Mathieu, fils de France et Robert Racicot (paroisse Notre-Dame de Protection)
- Joseph, Pierre, Vincent, fils de Micheline et Luc Talbot (paroisse Notre-Dame de Protection)
- Cynthia, fille de Monique et Richard Duplessis (paroisse Notre-Dame de Protection)
- Marie, Elisabeth, Andréa, fille de Suzanne et Pierre Bédard (paroisse Notre-Dame de Protection)
- Marie, Julie, fille de Francine et Marcel Gosselin (paroisse Notre-Dame de Protection)
- Pierre, Maxime, fils de Raymonde et Pierre Guillemette (paroisse Notre-Dame de Protection)
- Emilie, Kristine et Etienne, Dominic, enfants de Louise et Jacques Drouin (paroisse Notre-Dame de Protection)
- Jean-Paul, Benoit, Martin, fils de Marielle et André Lemieux (paroisse Notre-Dame de Protection)
- Geneviève, fille de Diane et Jean-Guy Cloutier (paroisse Notre-Dame de Protection)
- Marielle, Katherine, fille de Madeleine et Jean-Guy Paré (paroisse Notre-Dame de Protection)
- Christiane, Marie-Eve, fille de Johanne et Guy Fiset (paroisse Notre-Dame de Protection)
- Marie, Mélissa, Karine, fille de Claudette et Claude Breton (paroisse Notre-Dame de Protection)
- Erick, fils de Cécile et Normand Dubuc (paroisse Notre-Dame de Protection)
- Paul, Steve, fils de Diane et Denis Langlois (paroisse Notre-Dame de Protection)
- Richard, Rock, fils de Lucille et Robert Richer (paroisse Notre-Dame de Protection)
- Michel, Jonathan, fils de Claire et Réal Bolduc (paroisse Notre-Dame de Protection)
- Steve, Philippe, fils de Ginette et Michel Lessard (paroisse Notre-Dame de Protection)
- Jérôme, fils de Lisette et Normand Beaudoin (paroisse Notre-Dame de Protection)
- Kim, Isabelle, Annie, fille de Micheline et Robert Bélanger (paroisse Notre-Dame de Protection)
- Marie, Jocelyne, Eve, fille de Lucie et Roger Beauregard (paroisse Notre-Dame de Protection)
- Guy, Joseph, David, fils de Lise et Yvan Bédard (paroisse Notre-Dame de Protection)
- Emmanuelle, Natacha, Anne, Amélie, fille de Micheline et Jean-Guy Pépin (paroisse Notre-Dame de Protection)

Les militants péquistes de Johnson préparent le congrès national

"Il faut reprendre le chemin de la souveraineté-association"

par Jean Lauzon

L'AVENIR - S'il n'en tenait qu'au ministre des Finances du Québec, M. Jacques Parizeau, il y a belle lurette que le Québec aurait accédé à la souveraineté-association.

DRUMMONDVILLE ET LA RÉGION

C'est en tout cas ce qu'il a clairement laissé entendre hier après-midi, au village de L'Avenir, alors qu'il prenait la parole devant une centaine de militants péquistes du comté de Johnson réunis en vue de la préparation du congrès national du parti qui se déroulera en décembre prochain à Montréal.

"Ca va faire", s'est-il exclamé, parlant des détournés à n'en plus finir qu'a pris le Parti Québécois depuis plus de douze ans pour faire accéder le Québec à une autonomie politique qu'il n'arrive pas à atteindre. "Il faut reprendre le chemin de la souveraineté-association et utiliser le temps qui reste jusqu'à la prochaine élection

pour convaincre les citoyens que la souveraineté-association est le seul objectif qui ait encore un sens pour le Québec".

"le Québec, de poursuivre M. Parizeau, ne sera prospère qu'en fonction de son autonomie, de sa souveraineté. Nous devons arriver à réaliser dans



Jacques Parizeau

Un cycliste de cinq ans heurte une auto: séjour à l'hôpital

VICTORIAVILLE - Un jeune bébé âgé de 5 ans, Pierre Ménard, de Victoriaville, a subi une légère commotion cérébrale samedi, alors qu'il s'est frappé la tête contre une automobile, après avoir perdu le contrôle de la bicyclette qu'il chevauchait à ce moment.

L'accident est survenu sur la rue

Désiré, alors que le jeune Ménard sortait d'une cour. Il n'a pas pu immobiliser son véhicule pour éviter d'entrer en collision avec une automobile qui passait devant lui au même moment.

Son état n'inspire aucune crainte malgré qu'on ait dû le garder sous observation toute la fin de semaine à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska.

l'ordre et démocratiquement la souveraineté du Québec, en association avec le Canada."

M. Parizeau mettait ainsi l'accent sur une des trois grandes préoccupations du parti à l'heure actuelle, qui seront principalement discutées aux cours des congrès régionaux et du congrès national de décembre prochain. Ses préoccupations sont, l'accentuation du mouvement d'accession à la Souveraineté-Association, la redéfinition du rôle et de l'action de l'Etat et l'articulation des relations entre le parti et le gouvernement après l'expérience d'un premier mandat.

A entendre le ministre des Finan-

-Jacques Parizeau

ces, l'accession à la souveraineté-association semble être le point le plus important. Il n'a d'ailleurs pas mâché ses mots pour expliquer son point de vue, ne ménageant surtout pas le gouvernement fédéral, qu'il tient pour responsable des principaux maux économiques et constitutionnels dont le Québec fait les frais.

Il a conclu son allocution en invitant tous les militants à se préparer au congrès national et à convaincre leurs concitoyens du bien-fondé de la souveraineté-association pour le bien du Québec.

A brûle pourpoint

Radio-amateur?

DRUMMONDVILLE - Les personnes intéressées par les cours de radio-amateur dispensés par le Cégep de Drummondville, sont invitées à une

soirée d'informations organisée par M. Robert Truchon à 19 heures le 21 septembre au local 222 de l'édifice principal du collège. Les cours, d'une durée de quatre mois, débiteront le lendemain au même local.

Grève terminée chez Agropur

DRUMMONDVILLE - La grève chez Agropur de Notre-Dame-du-Bon-Conseil et de Plessisville est terminée. Les quelques deux cent employés de cette entreprise sont entrés au travail depuis ce matin à minuit.

Un vote secret tenu en fin de semaine aura permis à 91% des travailleurs syndiqués de voter pour

le retour au travail. La grève avait été déclenchée jeudi dernier.

Avec la nouvelle convention, valide jusqu'au 31 septembre 1983, les employés auront droit à une augmentation horaire de 30% ainsi que diverses autres augmentations salariales, notamment pour les primes d'équipe ainsi que plusieurs avantages sociaux.

Le Domaine du Festival de l'érable de Plessisville est mis en vente

Deux nouveaux policiers et deux promotions

VICTORIAVILLE (DG) - Lors de la dernière assemblée du conseil, quatre policiers ont été présentés, dont deux nouveaux et deux autres qui ont été promus au grade de sergent.

Les agents Gille Gaudette et Yvan Gauthier ont été nommés sergents après avoir subi des examens en compagnie de cinq autres candidats. Le sergent Gauthier a été le premier de sa promotion et son travail a été souligné par le maire de Victoriaville, M. Robert Caron.

VICTORIAVILLE ET LA RÉGION

Gaudette et Gauthier remplacent les sergents Bernier, décédé récemment et Marcoux, qui a quitté le service de police de Victoriaville.

Les deux nouveaux agents sont Jean-Yves Bédard, 23 ans, fraîchement sorti de l'Institut de police et Mario Charette, riche d'une expérience de six mois comme policier à Asbestos. Ce dernier est également âgé de 23 ans et tous les deux sont célibataires.

PLESSISVILLE (DG) - Coup de théâtre dans l'organisation du Festival de l'érable de Plessisville. Avec une majorité de 20 voix, l'assemblée générale a décidé de se départir du domaine du Festival évalué à plus de \$125,000.

Le manque de liquidité pour répondre à la demande des créanciers est la principale raison de cette décision. La dette globale sur le domaine comme tel se chiffre à près de \$40,000.

Les responsables du Festival de l'érable font présentement face à une échéance de \$23,497 et cela même si la 23^e édition du Festival de l'érable tenu le printemps dernier a rapporté des bénéfices nets de \$2,000.

A la lumière de ces renseignements, les membres de l'organisation du Festival de l'érable ont décidé de se départir de ce fardeau fiscal beaucoup trop lourd pour les revenus annuels.

Les membres présents à l'as-

semblée générale comptent sur la valeur du domaine, composé d'une érablière et d'une grande salle de réception, pour liquider définitivement la dette.

Cette décision, d'affirmer les membres, n'entravera en rien les activités futures du festival de l'érable et on peut s'attendre à ce que le printemps prochain soit encore marqué par de nombreuses activités populaires.

La vente du domaine a été confiée à MM. Lionel Brassard et Gilles Baril.

semblée générale comptent sur la valeur du domaine, composé d'une érablière et d'une grande salle de réception, pour liquider définitivement la dette.

Cette décision, d'affirmer les membres, n'entravera en rien les activités futures du festival de l'érable et on peut s'attendre à ce que le printemps prochain soit encore marqué par de nombreuses activités populaires.

La vente du domaine a été confiée à MM. Lionel Brassard et Gilles Baril.

Cours de gestion des affaires: la Chambre de commerce s'implique

VICTORIAVILLE (DG) - La Chambre de commerce des Bois-Francis a décidé de s'impliquer dans l'organisation de cours de gestion des affaires pour les petites et moyennes entreprises.

A cet effet le président de la Chambre de commerce, Me Gilles Gagnon a rencontré MM. Réjean Nolin et Jean St-Hilaire pour mettre au point les modalités de collaboration entre la Chambre de commerce des Bois-Francis et le CEGEP de Shawinigan dans le dossier des cours.

Ces cours, qui ont pour thème différents aspects de la gestion des affaires, obtiennent déjà beaucoup de succès sur tout le territoire de la province. Ils ont été conçus par la Banque fédérale de développement et sont offerts par 12 Cégeps.

Lors de cette rencontre, il a été convenu que des cours de gestion des

affaires se donneront dans la région des Bois-Francis à compter du 5 octobre prochain.

Le jeune homme en goguette voyait la vie en jaune

VICTORIAVILLE (DG) La Sûreté municipale de Victoriaville a appréhendé un jeune de 18 ans qui avait entrepris de refaire en jaune le décor de Victoriaville en prévision de Noël.

Le jeune homme en goguette se promenait aux petites heures avec une cannette de peinture, genre "spray", lorsqu'il a été aperçu par un automobiliste.

Le jeune homme avait peinturé en jaune la toiture d'une auto noire, en vente au garage Carignan, puis il s'était dirigé jusque chez Autopartex où il a écrit dans une vitrine: "Joyeux Noël".

L'individu a terminé son périple jaune en décidant de protester contre une hausse possible du prix des timbres en peignant une boîte à lettres.

Pour éviter une remise en question continue du calendrier des activités

Nouvel horaire au Collège de l'Amiante

THETFORD-MINES (PS) - Le Collège de la région de l'Amiante possède, cette année, un nouveau modèle de calendrier d'activités éducatives qui a pour but premier d'éviter sa remise en question continue lorsque surviendront des événements perturbateurs et ce, afin d'assurer les meilleures conditions pour un bon climat d'enseignement.

Ce changement majeur s'est effectué à la suite des consultations réalisées au sein de l'ensemble des composantes du Cégep. A chaque événement non prévu, les instances concernées devaient se rencontrer afin de déterminer les modalités de réajustement du calendrier, lesquelles conduisaient souvent à des compromis qui, s'ils n'entraînaient pas encore en péril la qualité réelle de l'enseignement, amenaient toutefois des situations qui ne reflétaient certes pas un contexte idéal.

Le nouveau calendrier a donc été conçu en fonction de neuf principes déterminant une reconstitution automatique du calendrier en rapport avec les événements vécus et assurant un minimum de temps pour la tenue et la réalisation de l'ensemble des activités d'une session d'enseignement.

En résumé, les modalités retenues

prévoient 75 jours d'enseignement par session, comportant une égale reprise de chacune des journées de la semaine. Les activités autres qu'académiques devront être planifiées et prévues à des journées fixes. Les enseignements perdus devront être récupérés en fin de session et les jours de récupération seront utilisés pour compléter chacune des journées déficitaires. A cette fin, une date limite prévoyant un "cousin" n'excédant pas cinq jours ouvrables est fixée à la session.

THETFORD-MINES ET LA RÉGION

Dans les faits, l'application de ces principes signifie que la première session du Cégep de Thetford-Mines, commencée depuis le 24 août dernier, se terminera entre le 18 et le 24 décembre prochain. Quant à la seconde session, elle devrait débiter le 11 janvier 1982 pour se terminer entre le 11 et le 18 mai 1982.

A TÉLÉ 7, L'IMPORTANT, C'EST VOUS

Voyez-le chaque jour à notre écran, nouvelles émissions d'automne. 7^h 15^e

Arts et divertissements

A l'heure où les stars rédigent leurs mémoires A 66 ans, Frank Sinatra n'abandonne pas la scène

par Catherine ANTOINE

AFP - Une voix chante depuis 40 ans l'amour et la tendresse. Elle est si chaude, si douce, si belle que certains l'appellent simplement "La voix". C'est celle d'un homme aux yeux bleus tout aussi légendaires: Frank Sinatra.

A l'âge où les stars rédigent leurs Mémoires, Frank Sinatra, qui a fêté ses 66 ans le 12 septembre, ne semble pas près d'abandonner la scène et l'écran.

Après un triple album, "Past, Present and Future", le premier en 11 ans, qui lui a valu un "Grammy" pour le meilleur disque 1980 et un film policier, "The First Deadly Sin", Frank Sin-

tra vient d'effectuer une tournée en Afrique du Sud qui lui aurait rapporté deux millions de dollars et il chante au mois d'août au Carnegie Hall de New York à guichets fermés.

Adulté par les uns, exécuté par les autres, amis des mafiosi comme des présidents, "The King" est toujours là.

L'enfant du ruisseau devenu millionnaire

Belle revanche pour cet enfant maigrichon de Hoboken, un quartier pauvre du New Jersey, qui a appris la boxe dans la rue pour se défendre des voyous. Il dit volontiers, car c'est une image qui lui est chère: "Mon école fut cel-

le de la vie, des coups durs. Mes classes, je les ai faites dans les rues du New Jersey". Aujourd'hui l'ancien baroudeur, la silhouette alourdie par l'alcool, les cheveux argentés mais, toujours, les yeux bleus tendres et vulnérables, est patron d'une empire qui comporte des sociétés de disques, de production de films et d'éditions musicales, des chaînes de radio, des casinos et des milliers d'hectares de terrain en Californie. Il gagne, entre autres salaires et cachets, 20.000 dollars par semaine pour "conseiller" les gestionnaires d'un casino de Las Vegas.

Une personnalité à sensation

Mais bien plus que

la fortune, Frank Sinatra, dont le nom a longtemps été associé à ceux de Lucky Luciano et Sam Giancana, est aujourd'hui l'ami du président des Etats-Unis. C'est Sinatra qui a produit et présenté le fabuleux gala d'investiture de Ronald Reagan, qui a coûté huit millions de dollars en janvier dernier. Le retour au pouvoir du parti républicain, pour lequel Sinatra milite depuis qu'il s'est brouillé avec le "clan" Kennedy, en 1963, a réveillé une vieille rumeur: il convoiterait un poste d'ambassadeur.

Dans la foulée, Frank a récupéré sa licence de joueur, confisquée en 1963 pour avoir offert l'hospitalité de son établisse-

ment de jeu à Sam Giancana, interdit de séjour. Une lettre de Ronald Reagan le décrivant comme "une personne honorable, parfaitement honnête et loyale" n'y a sans doute pas été étrangère.

Mais celui dont le nom a périodiquement défrayé la chronique, n'apprécie pas la presse. Un jour, à la suite d'une de ces innombrables confrontations entre ses gardes du corps et des journalistes, il interromp son tour de chant pour brandir un journal et clamer qu'il ne s'en sert "que pour couvrir le fond de la cage de son perroquet ou dresser son chien à faire ses besoins dessus".

Pourtant l'image de "dur" n'est qu'un as-

pect de sa personnalité. Sinatra est aussi sentimental et généreux: il a chanté dans le monde entier au profit des enfants, des handicapés et pour la lutte contre le racisme. L'Amérique a vu, en mars dernier, Sinatra prendre dans ses bras un jeune garçon noir d'Atlanta, la ville de Georgie où 28 adolescents noirs ont été assassinés et où le chanteur était venu faire un gala au bénéfice de l'enquête.

Une vie bien remplie

A l'image de sa personnalité faite de contrastes, sa vie a connu une succession d'échecs et de succès. Après la période folle des "bobby sockers" (adolescentes en socquettes blanches) à qui il chantait pendant la guerre "I've Got You

Under My Skin" (Je t'ai dans la peau) et "You Go To My Head" (Tu me montes à la tête), sa popularité chuta brutalement. Sa gorge saignait, sa maison de production le laissa tomber, son second mariage, avec Ava Gardner, était un échec. Mais il opéra un brillant retour lorsqu'il reçut l'oscar de l'interprétation en 1954 pour le rôle de Maggio dans "From Here To Eternity" (Tant qu'il y aura des hommes).

Du côté du cœur aussi, le chanteur de charme a connu des échecs. Trois divorces, Nancy Barbado, mère de ses trois enfants, Ava Gardner, Mia Farrow, pour finalement épouser Barbara Marx, l'ex-épouse de Zeppo, le quatrième des Marx Brothers, qui dit aujourd'hui "Avec Frank, c'est tous les jours Noël".

Pour la 14e saison de la troupe Trois productions québécoises jouées par LES CABOTINS de Thetford-Mines

THETFORD-MINES (PS) — Trois productions québécoises, dont une création, et un boulevard français. Voilà le menu que la troupe de théâtre Les Cabotins Inc de Thetford-Mines a préparé pour sa quatorzième saison d'activités.

Cette nouvelle saison sera particulièrement intéressante pour ceux qui aiment rire et ce, même si les productions retenues ne sont pas nécessairement des comédies pures et simples.

Ainsi, à la fin du mois d'octobre, les Cabotins ouvriront la saison avec un texte de Bertrand B. Leblanc, "Faut divorcer". Cette pièce québécoise aborde le problème de la retraite et la crise qu'elle provoque dans le couple arrivé à cette période de la vie. Le sujet est assez bouleversant mais l'auteur a

eu l'intelligence d'y glisser l'humour et la tendresse voulus.

La deuxième production est une comédie, une comédie folle, légère, rapide: un boulevard, "La Bonne Planque" de l'auteur français Michel André. S'il est un moment où les gens ont besoin de détente et de rire, c'est bien la période de préparation à la fête de Noël, période où sera présentée cette comédie, soit à la fin du mois de novembre.

La troisième pièce à l'affiche sera une oeuvre inédite de l'auteur québécois Jean-Raymond Marcoux, "Bienvenue aux dames, ladies welcome!". Ce qui constituera une "première" pour les Cabotins qui l'ont cédulée pour la fin du mois de février. Même si cette pièce a

été faite pour faire rire, le spectateur ne pourra pas rester indifférent aux difficultés de vivre des personnages qui, pour la plupart, sont des ouvriers de la construction (des runners de bulls), passant la soirée au bar d'un motel de Sept-Iles, où ils logent depuis bientôt un an.

Les spectateurs assisteront à leurs déboires amoureux, à leurs servitudes et surtout à l'emprise de la "gang" sur les individus. Ils ont le langage cru et direct qui peut choquer; mais, personne ne pourra leur reprocher leur vraisemblance.

Enfin, les Cabotins termineront leur quatorzième saison par un drame québécois de Jean Daigle, "La Débauche". Cette pièce sera présentée lors de la période du dégel... soit à la fin du mois de mars. Elle s'inscrit dans la même ligne d'émotion, de sentiments purs, de poésie simple et d'intensité dramatique que "Coup de sang" et "Le mal à l'âme". Cette oeuvre emballera le spectateur par la richesse du langage, la couleur des images et le transportera d'une émotion à l'autre sans jamais de relâche, de repos.

que la troupe offre quatre productions au cours d'une même saison. Toutes les oeuvres, touchant des thèmes et des intérêts différents, seront présentées à l'auditorium de l'école polyvalente de Thetford-Mines.

Bourse pour un SHERBROOKOIS

SHERBROOKE — A l'instar de la danseuse Roxane d'Orléans-Juste, le sherbrookois Pierre Paradis s'est vu aussi octroyer une bourse afin d'aller faire des stages auprès des grandes compagnies de ballet européennes.

Egalement étudiant à l'École nationale de ballet de Toronto, Pierre Paradis a en effet reçu une bourse de \$12.000 du Conseil des arts du Canada.

Ainsi, pourra-t-il séjourner durant quelques mois à Nice, à Amsterdam, en Grèce et à Francfort.

Signalons que le sherbrookois Pierre Paradis a été sélectionné afin de participer au sélect concours de danse qui se tient, cette année, à Jacksonville.

Menu artistique

Ce soir (de même que mardi et mercredi), à 19 h 30 et 21 h 30, Kinéart présente à la salle Maurice O'Bready le film

de André Gagnon Métier: boxeur qui présente différentes facettes du monde de la boxe professionnelle.

C'est la première fois

PREMIERE MONDIALE A SHERBROOKE



14, 15 et 16 septembre à 19h30 et 21h30

KINÉART

N.B. Le public intéressé pourra rencontrer le réalisateur après la projection de 19h30 le 12 septembre.

A SURVEILLER: Le réalisateur André Gagnon et Gaëtan Hart sont les invités de l'émission Opinion 63, à CHLT Radio lundi le 14 septembre.

"La Belle et le Clochard"
Walt Disney
11e TOUT DU MONDE
L'île 7.30 - La belle 9.10
Cinéma de Paris

PLACE D'ART ESTRIE INC.
53, WELLINGTON N., SHERBROOKE
INFORMATIONS: 566-8114

14 ANS
Ils ont réussi un hold-up parfait...
Mais combien vivront-ils assez longtemps pour dépenser...
L'ARGENT DE LA BANQUE
2e film: "L'ENFANT DU DIABLE"
UN SEUL SPECTACLE A 7H30 P.M.
GALERIE D'ART OUVERTE DE MIDI A LA FERMETURE.

OUVERTURE BIENTOT!
NOUVEAU DANS LA REGION!
BAR BAR et AMUSEMENTS LA CACHETTE DES SPORTIFS
4270, rue Fontaine, Rock Forest, Qué.
Tél.: 569-3344
Nous sommes très heureux de vous présenter notre personnel. Il saura vous amuser et vous divertir chaleureusement.
Gilles Gendron
Francis Bernard
Une autre personne sera assignée bientôt
SURVEILLEZ LA TRIBUNE POUR LA DATE D'OUVERTURE PROCHAINEMENT

569-5746
G. DOYON TV
1115, Conseil, Sherbrooke
TV LOCATION
TV COULEUR - N & B - STEREO - VIDEO CASSETTES
DISCO MOBILE - PIED - SYSTEMES - ETC.
38630

STUDIO 69
1299, Denault, Sherbrooke
10 DANSEUSES
Les plus belles au Québec
Nous engageons des danseuses sur place
avec **CANSEUSES AUX TABLES**
tous les jours du
Lundi au dimanche inclusivement
Entrée libre
Notre salle à manger est ouverte de 11h. a.m. à 3h. p.m.

Salle Maurice O'Bready
Tél.: 565-5410
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

CITE-FM
FM 102.7
Salle Maurice O'Bready
Tél.: 565-5410
Woolia
Samedi - 26 septembre - 2h.30
Billets: 6,00\$ et plus

FRANK FURTADO présente
JOCELYNE GOYETTE
dans
MA P'TITE VACHE A MAL AUX PATTES
Mise en scène ANDRÉ MELANCON
Mardi - 29 sept. - 20 h 30
Billets: 6,00 \$ et plus

DERRIERE LEURS BARREAUX, UN SEUL ESPOIR: QUITTER CET ENFER!
Les EVADEES du CAMP D'AMOUR
2e film:
Les folles parties campagnardes
Cinéma CAPRI
63 rue KING Ouest 566 0330
Horaire: 6.30, 8.05, 9.05

NOUVEAU! NOUVEAU! NOUVEAU!
au centre-ville
DANSEURS NUS, GOGO BOYS
pour vous mesdames et mesdemoiselles.
Les mercredis, jeudis, vendredis de 20h. à 3h.
Les dimanches après-midi de 16h. à minuit.
SALLE CARTIER 85, THERRIEN
Face à la Rétrothèque de Carrousel
Pour assister aux spectacles, les hommes doivent être accompagnés d'une femme...
Informations: 566-5116

cinémas carrefour
3150, Boul. Portland, Sherbrooke, 565-0366

L'HOMME DES CAVERNES
Ringo Starr Barbara Bach
PLUS "LE TEMPS DU ROCK 'N ROLL"
"Rock 'N Roll": 7h.30
"Cavernes": 9h.10
CINEMA 1

"A Blockbuster"
2e semaine
RAIDERS of the LOST ARK.
Richard Schickel, TIME MAGAZINE
14 ANS
KAREN ALLEN PAUL FREEMAN RONALD LACEY JOHN RAYNES DAVIES DENHOLM ELLIOTT
"RAIDERS": 7h.30 - 9h.35
CINEMA 2

LES FRUITS DE LA PASSION
18 ANS adultes
"O" revient...
2e film: "Fruits": 6h.40 - 9h.55
"Cajoleuses": 8h.15
CINEMA 3